

# Historique et naissance du rock acrobatique

Par Frédéric Assié

En 1850, la cake-walk est la première danse de couple créée par des noirs. Elle naît de la communauté esclave aux Etats-Unis. « Ils se mirent à parodier leurs maîtres ... s'inspirant des grandes marches ... en africanisant les pas et les rythmes »<sup>1</sup>. Cette danse est ensuite adoptée par les blancs, allant jusqu'à l'Europe où le Prince de Galles l'apprend. Elle est même présente en exhibition à l'exposition universelle de 1900 à Paris.

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, L'Europe découvre les danses animalières, et les assagit pour donner le fox-trot et le quick-step. Le charleston apparaît en 1924 dans un spectacle à Broadway.

La crise économique de 1929 marque la fin de la mode charleston. Vers 1940, la musique boogie-woogie fait son apparition, et la danse, composée de pas de claquettes et de fox-trot, est adoptée par la société blanche.

Le lindy-hop, qui tient son nom de l'aviateur LINDBERG qui venait de traverser l'Atlantique, apparaît en 1927 et marque un tournant décisif. Il intègre les pas de cake-walk, de boogie-woogie, de danses animalières et de charleston. C'est avec le lindy-hop qu'apparaissent les premières figures acrobatiques. Pour être accepté par les blancs, le lindy-hop est rebaptisé jitterbug.

Le jitterbug arrive en France après la seconde guerre mondiale, exporté par les soldats américains, sous les noms de bop et be-bop.

Le rock'n'roll fait son apparition et le jitterbug s'adapte à cette musique pour donner la danse rock, prémisses du rock acrobatique. L'ouverture en 1960 d'un night club spécialisé dans le jitterbug et le rock à Lyon, le BC blues, rassemble les danseurs de la ville et crée un noyau de danseurs. Le jitterbug est alors très en vogue à Lyon, à un tel point que les lyonnais écrasent les parisiens dans les concours de danses.

1972 est l'année de naissance du rock acrobatique, lorsque « les professeurs de danse lyonnais décident de lancer un nouveau produit »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Patricia VIDIL-GARNIER in « Il était une fois... la famille swing », Dansons, Avril 1994

<sup>2</sup> Muriel SACCOCIO in « Le rock français à la lyonnaise », Dansons, Avril 1994